

Naintré : "Bonne nouvelle, deux Soudanais ont obtenu le statut de réfugié"

écrit par Christine Tasin | 2 octobre 2016



Ce ne sont pas des migrants économiques mais des gens qui ont fui leur pays parce qu'ils étaient en danger de mort », insiste Anaïs Labrousse qui vient d'apprendre « deux bonnes nouvelles » : « Deux Soudanais ont obtenu le statut de réfugiés. »

Sayed, Soudanais de 25 ans : *« Je viens du camp de la Chapelle à Paris. On vivait dans la rue. Certains passants nous donnaient de la nourriture, des vêtements, des tentes... C'était très dur, il faisait froid. Mais ici, à Naintré, c'est parfait. Le matin, je fais de la musculation, je vais à l'école apprendre le français, on mange tous ensemble, je joue au foot avec les Français de Naintré, je fais mes démarches administratives avec Anaïs Labrousse, je vais à la mosquée de Châtellerault. Je pense à ma famille, ma femme est enceinte et restée au Soudan. Si j'ai des papiers, je pourrais travailler en France comme informaticien ou travailler social ou traducteur car j'ai envie d'aider les gens, en attendant que ma femme et mon enfant me rejoignent. »*

> Samar, Afghan de 22 ans : *« En Afghanistan, la vie était dangereuse. Il y avait beaucoup de bombes et de morts, particulièrement à Kaboul où je vivais. Je veux vivre en sécurité. »*

Je ne suis pas curieuse, mais j'aimerais qu'on m'explique...

Sayed a 25 ans, il a laissé sa femme enceinte au Soudan et lui est à l'abri en France, où il prétend avoir le statut de réfugié ? Ils se moquent de nous.

Je ne suis pas curieuse, mais j'aimerais savoir pourquoi on ne propose pas une vie de rêve comme celle-ci à nos jeunes :

Les Afghans et Soudanais de Naintré s'épanouissent grâce à des cours de français, des activités de chant, de jardinage (chez des bénévoles), de peinture, de lecture-débat (en lien avec la médiathèque), atelier vélo (de vieux vélos ont été récupérés et sont réparés par les migrants), de cuisine, des rencontres de foot France/Soudan-Afghanistan...

Et puis, cerise sur le gâteau, les clandestins vont à la mosquée, histoire d'importer chez nous leur doctrine mortifère... Histoire de gonfler le nombre de musulmans et donc de demander toujours plus de mosquées payées par le contribuable français...

Enfin, Denys Frétier, le journaliste de La Nouvelle République fait le maximum pour montrer du doigt les municipalités qui ne sont pas à la hauteur. Il n'est même pas question de celles qui refusent les clandestins, il est question de celles qui ne prennent pas ces clandestins par la main pour les faire manger à la petite cuillère et les langer.

Et, fort étonnamment, Naintré qui reçoit les félicitations du jury a un maire socialiste... Celui de Châtelleraut est UDI ce qui n'est guère mieux au niveau national mais il semble que localement la personnalité du maire fait la différence.

Pourquoi les migrants se sentent mieux à Naintré qu'à Châtelleraut

Les migrants de Naintré sont épanouis avec leurs encadrantes.

Cinq mois après leur arrivée, nous avons voulu savoir comment les 50 migrants de Châtelleraut et Naintré s'intègrent dans la vie locale. Il y a une différence...

Dans le Châtelleraudais, il existe deux centres d'accueil et d'orientation pour les migrants : Naintré (21 Soudanais et 4 Afghans) (*) et Châtelleraut (16 Afghans et

4 Soudanais). Ces deux CAO hébergent les migrants pour leur permettre d'accomplir des démarches administratives en vue de déposer une demande d'asile et ainsi obtenir le statut de réfugiés (carte de séjour de 10 ans) ou le bénéfice de protection subsidiaire (titre de séjour d'un an renouvelable). Un précieux sésame, dans les deux cas, pour être autorisé à rester vivre en France et à travailler.

« Naintré is perfect ! »

Mais la qualité de vie dans ces deux CAO ne semble pas être égale. Alors que les migrants de Châtellerault vivent à regret dans une relative autarcie, faute de bénévoles et d'habitat groupé, leurs camarades de Naintré, qui viennent pour la plupart du campement de La Chapelle à Paris et qui vivent aujourd'hui dans l'ancienne gendarmerie (laquelle était vouée à la démolition), semblent s'épanouir davantage grâce à de nombreuses activités, à l'implication de bénévoles et à une volonté politique. « **La différence est clairement politique. Ça se joue au niveau de la mairie. A Naintré, le maire était favorable à l'accueil des migrants. Et les élus ont fait jouer leurs réseaux** », explique une représentante d'Audacia, l'association qui gère les deux CAO de Naintré et Châtellerault.

Et les réseaux de bénévoles, ça marche à Naintré. « *On a lancé un appel aux dons à la population pour meubler les logements*, explique Anaïs Labrousse, accompagnatrice sociale Audacia qui loue l'ancienne caserne de gendarmerie à la ville de Naintré. *Puis, les bénévoles, des retraités pour la plupart, se sont dits : pourquoi ne pas faire plus ?* » Faire plus, c'est proposer une kyrielle d'activités aux migrants (lire ci-dessous).

Les 25 migrants de Naintré se sentent bien à Naintré. A l'instar de Sayed, un Soudanais de 25 ans, qui lance, le pouce levé : « *Naintré, it's perfect !* »

Lire l'ensemble de l'article ici :

<http://www.lanouvellerepublique.fr/Vienne/Actualite/24-Heures/n/Contenus/Articles/2016/09/30/Pourquoi-les-migrants-se-sentent-mieux-a-Naintre-qu-a-Chatellerault-2855874>